

Ex-voto et globes de mariées dans les chapelles et oratoires de la Mayenne

par Joël POUJADE

Résumé

Les chapelles de la Mayenne conservent des types variés d'ex-voto : plaques de marbres gravées, objets en rapport avec la demande d'intercession, globes de mariées. Ces derniers, très en vogue à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, abritent, outre la couronne de la mariée, divers objets symboliques liés aux événements de la vie du foyer.

Mots-clés

ex-voto - globe de mariée - bouquet - chapelle - dévotion - commémoration - symbole - guerre de 1870 - première guerre mondiale

L'inventaire des chapelles mené par la Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne (SAHM) a été l'occasion de s'intéresser à un type d'objet caractéristique de la dévotion du 19^e et de la première moitié du 20^e siècle : l'ex-voto.

C'est en principe un objet déposé dans un sanctuaire, en remerciement de l'exaucement d'un vœu. Celui-ci a été adressé directement à Dieu, à la Vierge, à un saint ou bien en demandant à un intermédiaire, Vierge ou saint, de le transmettre à Dieu ; il s'agit alors d'une demande d'intercession. Indépendamment de la prière orale, l'intercession est formalisée sous la forme d'un billet glissé sous une statue ou dans un tronc, ou bien encore par une demande écrite dans un registre placé à cet effet, appelé cahier d'intercession. La demande peut aussi être matérialisée sous la forme de cheveux ou de crins d'animaux, comme dans l'oratoire de Saint-Cénére (commune de Saulges).



Fig. 1 - Le Buret, chaussons d'enfants dans la chapelle de la Ducaire.

Des objets très divers

L'ex-voto le plus connu consiste en une plaque de marbre gravée d'un texte très court : le nom du déposant ne va jamais au-delà d'initiales. Cette démarche est privée et doit rester anonyme ; c'est un dialogue entre le requérant et la divinité. Ces plaques sont fixées sur les murs des sanctuaires comme à la chapelle de Charné (Ernée). Parfois, une photo a été glissée derrière la plaque au moment de son scellement.

Des exceptions existent lorsqu'il s'agit de demander une protection *post mortem* : c'est le cas des plaques qui tapissent les murs de la chapelle de Saint-Trèche à Saint-Jean-sur-Mayenne. Elles portent les noms, grades, lieu et parfois circonstances du décès d'hommes tombés au champ d'honneur pendant la Première Guerre mondiale.



Fig. 2 - Fougerolles-du-Plessis, Courbefosse.

Une forme d'ex-voto très courante consiste à déposer un objet ayant un rapport étroit avec la demande. Ce sont les chaussons ou chaussures d'enfants qui étaient en retard dans l'apprentissage de la marche, comme à la Ducraie (Le Buret) (fig. 1), des langes pour des enfants incontinents, à la Saulière (Sainte-Gemmes-le-Robert), désignée également sous le nom de chapelle des Pissous, les fers de prisonniers de Notre-Dame de Doucé (Jublains), des cannes et béquilles à la chapelle du Chêne à Saint-Martin-de-Connée. Les décorations militaires de la guerre de 1914-1918 ont souvent été déposées en remerciement d'être revenu de cet enfer (fig. 2).

Les globes de mariées

Moins courants car plus fragiles, les bouquets ou globes de mariées ont été parfois déposés à titre d'ex-voto. Dans la chapelle de Mariette (Beaumont-Pied-de-Bœuf), une tradition orale dit que les nombreux bouquets y ont été mis par des femmes dont les maris étaient revenus vivants du premier conflit mondial (fig. 3). Dans cette même commune, il est mentionné dans les chroniques paroissiales que le curé F. Lemeuniez y déposa le témoignage de son mariage spirituel : « Aujourd'hui dimanche 2 janvier 1876, j'ai fait porter à la chapelle de Mariette mon bouquet de noces, en 1846, sous globe... » (*Chronique paroissiale*).

On peut également voir ces différentes formes d'ex-voto au Vieux-Chesnay (Saint-Aubin-du-Désert), au Fouteau (Gesvres), à la Picherie (Courcité), à Notre-Dame de Bonne Fortune (Ménil) et dans bien d'autres chapelles et oratoires.

La coutume des bouquets ou globes de mariées est née sous le Second Empire dans les familles catholiques et a disparu progressivement entre les deux dernières guerres. Placé bien en vue, le globe de mariée était un élément important de la décoration du foyer. Ces objets que l'on retrouve aujourd'hui dans des collections privées, des musées locaux et dans certaines chapelles rurales, étaient à l'origine conservés dans les familles.

Auparavant, la mariée conservait sa couronne dans son emballage d'origine, dans un coffret improvisé ou dans un cadre. Puis, petit à petit, les globes de verre, initialement conçus pour garantir de la poussière les mouvements d'horlogerie, ont vu leur utilisation étendue à la protection de toutes sortes d'objets fragiles ou précieux, leur conférant ainsi un statut privilégié au sein du foyer.

Leur interprétation doit être faite avec beaucoup de prudence car, selon les régions, les objets



Fig. 3 - Beaumont-Pied-de-Bœuf, chapelle de Mariette.

peuvent changer de signification : un angelot peut symboliser la naissance comme le décès d'un enfant. Seule la tradition orale locale peut en permettre la lecture.

Les globes ont toutes les formes possibles réalisables d'une seule pièce. Leurs dimensions vont de 20 à 60 cm de hauteur pour 15 à 40 cm de diamètre. Les matériaux sont très divers, mais les objets symboliques sont essentiellement en cuivre, laiton, cire, porcelaine, verre et tissu. On trouve également des couronnes de mariées dans des boîtes en bois ainsi que dans de petites vitrines.

Leur essor coïncide avec celui de la fleur artificielle, vers 1830, et notamment de la fleur d'oranger, symbole de virginité, utilisée dans la confection de couronnes et de bouquets de mariée.

Le bouquet de mariée, n'était pas un élément de décoration anodin, il était très souvent la pièce maîtresse de la décoration du foyer.

Les éléments de base (socle en bois, cloche en verre, coussin ou calotte) étaient assemblés avant les noces par un bijoutier ou horloger. Au lendemain de ces dernières, la mariée y ajoutait sa couronne de fleur d'oranger, puis, au fil des années, des objets symboliques illustrant les événements majeurs de la vie du foyer : nombre d'années de vie commune, naissances, décès. Le bouquet pouvait être placé dans un vase de porcelaine à col largement ouvert par le haut en symbole de réceptivité aux influences célestes.

Si certains éléments sont connus, tels que les accessoires de la robe de la mariée, d'autres sont propres aux membres de la famille et à la tradition locale - photographies, petit carnet, mèche de cheveux - et donc difficilement interprétables. La symbolique chrétienne voisine avec les croyances ancestrales et la référence à la Vierge côtoie les représentations susceptibles d'écartier le « mauvais œil ».

Quelques symboles dans les globes de mariées

a - Le miroir

Le miroir est un symbole fort ; il représente la sagesse, le savoir :

- miroir central : vérité, fidélité mais aussi opposition au « mauvais œil » ;
- miroir triangulaire : la fécondité ;
- miroirs en forme de losange : nombre d'enfants désirés ;
- miroirs rectangulaires : nombre d'années entre la rencontre des promis et leur mariage.

Lorsque le globe abrite sept miroirs, il faut y voir les sept dons de l'Esprit-Saint. Une partie du décor est souvent réalisée en métal doré et l'on y retrouve la même symbolique que sur les croix funéraires en métal du 19^e siècle :

- les feuilles de lierre et de chêne signifient respectivement attachement et longévité ;
- la grappe de raisin symbolise la prospérité.

b - D'autres objets symboliques

- Vase de porcelaine : réceptivité aux influences célestes.
- Mèches de cheveux et angelots en porcelaine : naissance ou décès d'enfants.
- Grains de raisin de couleur : nombre d'enfants désirés.
- Cerises : nombre d'années de vie commune.
- Pomme et poire : consommation du mariage et fécondité.

c - Les fleurs

La signification des fleurs (oranger, rose, marguerite) et d'autres végétaux (lierre, tilleul, feuille de chêne, blé) est plus ou moins fidèle au langage des fleurs. Parmi les fleurs présentes :

- la fleur d'oranger est le symbole de virginité ; elle orne en abondance les parures et les costumes des époux pour finir présentée dans les bouquets de mariée ;
- le jasmin est le signe de l'amour voluptueux ;
- la pensée signifie « je pense à vous » ;
- la marguerite exprime l'innocence et la pureté ;
- le liseron traduit l'attachement, tout comme la feuille de lierre : « je m'attache ou je meurs » ;
- la rose reste le symbole de l'amour éternel.

Des oiseaux, photos, billets manuscrits, médailles militaires, religieuses et honorifiques, cocarde, peuvent compléter ces ornements.

Des ex-voto monumentaux

Après tous ces menus objets, nous terminerons par le plus conséquent. L'ex-voto peut en effet prendre la forme d'un édifice complet construit suite à un vœu qui a été exaucé. Enfants revenus de la guerre, guérison, naissance inespérée, donateur ayant échappé à un accident, sont les cas les plus fréquents comme pour les chapelles de Monhage (Vautorte), des Hermandières (Châtres-la-Forêt), de Notre-Dame de Bonne Fortune (Ménil) et de la Picherie (Courcité).

La guerre de 1870 a ainsi vu l'édification de quelques édifices, comme les Freux à l'Enfènerie de Bouère, suite à un vœu de la population « si elle [la Vierge] préservait la paroisse de Bouère de la fureur et des vexations des Prussiens » (fig. 4). Aux Écherets en Chevaigné-du-Maine, la mention de remerciement est encore plus explicite puisque le propriétaire y fit peindre le texte suivant : « Gloire à Dieu, hommage, reconnaissance, amour éternel à la Vierge Marie, qui a exaucé ma prière en faisant replier les Prussiens sur Paris, qui étaient entrés dans notre pays en 1871 ».



Fig. 4 - Bouère, clé de voûte de la chapelle de l'Enfènerie.

Remerciements

L'auteur remercie Nicolas FOISNEAU, chercheur à l'Inventaire (Conseil général de la Mayenne) pour sa relecture et ses propositions.

Sources et bibliographie

Archives de l'évêché de Laval : chroniques paroissiales de Beaumont-Pied-de-Bœuf.

COUANIER DE LAUNAY É., *Pèlerinages et sanctuaires dédiés à la Bienheureuse et Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu dans le diocèse de Laval. Histoire et récits*. Laval, A. Mary-Beauchêne, 1879.

Fiches d'inventaire des chapelles, SAHM : Beaumont-Pied-de-Bœuf (Marianne), Bouère (l'Enfènerie), Le Buret (la Ducaie), Châtres-la-Forêt (les Hermandières), Chevaigné-du-Maine (les Écherets), Courcité (la Picherie), Ernée (Charné), Fougerolles-du-Plessis (Courbefosse), Gesvres (le Fouteau), Jublains (Doucé), Ménil (Notre-Dame de Bonne-Fortune), Saint-Aubin-du-Désert (le Vieux-Chesnay), Saint-Jean-sur-Mayenne (Saint-Trèche), Saint-Martin-de-Connée (Notre-Dame du Chêne), Sainte-Gemmes-le-Robert (la Saulière), Saulges (Saint-Cénéry), Vautorte (Monhage).

Témoignages oraux.